

JANCIGNY

Les travaux extérieurs de l'église sont bientôt terminés

L'église Saint-Léger à Jancigny est habillée d'échafaudages depuis 2017. Ceux-ci vont bientôt disparaître du périmètre de l'édifice car la deuxième tranche de travaux va se terminer.

« L'étude réalisée en 2016 avait révélé que de nombreux travaux, tant extérieurs qu'intérieurs, étaient nécessaires à la préservation de l'église de Jancigny. Nous avons eu la première phase du chantier qui concernait la restauration du clocher (maçonnerie, charpente et couverture) et s'est achevée en 2020. La deuxième phase touche à la restauration de tous les extérieurs (chœur, nef, bas-côté et sacristie). Elle a commencé au début de 2021 et doit s'achever à la fin de cette même année. Enfin, la troisième tranche, dont la date de lancement n'est pas encore connue, ciblera l'intérieur de l'édifice », détaille Éric Priou, président de l'association Les amis du patrimoine de Jancigny.

Une architecture remarquable

Dès 1107, l'église Saint-Léger a été confirmée à l'abbaye de Bèze. Reconstituée au XIII^e siècle, la nef et le bas-côté ont été entièrement remaniés au XVII^e siècle.

Elle est inscrite au monument historique et abrite des



La deuxième tranche concerne la restauration de tous les extérieurs. Photo LBP/R. C.

éléments d'architecture remarquables : une corniche à corbeaux et écussons, des contreforts plats comme à l'époque romane, deux vitraux représentant Saint-Antoine et

Saint-Léger. « La commune de Jancigny ainsi que l'association qui compte 70 adhérents sont mobilisées pour préserver leur église », se réjouit Éric Priou.

« La commune ainsi que l'association qui compte 70 adhérents sont mobilisées pour préserver leur église. »

Éric Priou, président de l'association Les amis du patrimoine de Jancigny

Pour sa part, Denis Jacquot, maire de Jancigny et secrétaire de l'association insiste : « Il faut soutenir cette restauration car le budget municipal, malgré les fonds publics sollicités, ne peut supporter la totalité du coût de ces travaux. C'est pourquoi, notre commune et l'association organisent avec le concours de la Fondation du Patrimoine une souscription ».

Régis CRITON (CLP)

Le lien pour faire un don : <https://www.fondation-patrimoine.org/faire-un-don/eglise-saint-leger-de-jancigny>
Contacts : - Maître d'ouvrage : mairie de Jancigny - Tél. : 03.80.47.77.99 - Les amis du patrimoine de Jancigny - Tél. : 03.80.47.73.13 - lesamisdupatrimoinedejancigny@gmail.com - Fondation du Patrimoine Antenne de Dijon - Tél. : 03.80.65.79.93

LE COÛT DU CHANTIER

► Le montant total des travaux est de : 274 323 € HT.

► Les dons récoltés jusqu'à présent sont de : 41 420 € dont 23 820 € en provenance de la Fondation du patrimoine, soit 47 % du montant de 50 000 € à atteindre.



Éric Priou et Denis Jacquot maire de Jancigny et respectivement président et secrétaire des Amis du patrimoine de Jancigny. Photo LBP/R. C.

FONTAINE-FRANÇAISE

Deux nouveaux traiteurs ont investi le marché de la commune

Deux nouveaux traiteurs sont présents sur le marché de Fontaine-Française et proposent différentes spécialités culinaires.

Chaque samedi, sur le marché de Fontaine-Française, Iléna Vouillot, habitante de Champlitte (70), âgée de 20 ans est présente avec son étal de traiteur. « Je travaille dans l'horticulture à Margilly (70) la semaine. Je suis doublement active. J'aide mon fiancé Mathieu Fernandes le week-end. Il est titulaire d'un BEP charcutier-traiteur depuis 2010. Nous avons choisi cette commune, car nous aimons bien ce village et son marché, de plus c'est près de chez nous. Mon fiancé est à Pontallier-sur-Saône, le samedi, et moi je suis à



Chaque samedi, sur le marché de Fontaine-Française, Iléna Vouillot, habitante de Champlitte (70), âgée de 20 ans est présente avec son étal de traiteur depuis juillet. Photo LBP/R. M.

Fontaine-Française. Nous avons changé notre jour, avant nous venions le dimanche à un autre emplacement au sein de cette

commune. Nous faisons pâtisseries et traiteur et proposons notamment de la paella. »

Rémy MONGET (CLP)

LE TRAITEUR MARGOTE



Marjory Meunier. Photo LBP/R. M.

« J'ai eu de bons retours sur la commune, où il fait bon vivre »

Marjory Meunier, habitante de Dijon, 40 ans

Éducatrice spécialisée, dans une autre vie, Marjory Meunier s'est reconvertie pour devenir traiteur. « Je voulais être au contact des gens. J'aime cuisiner, j'adore les bonnes odeurs de cuisine et je voulais deve-

nir mon propre patron », confie Marjory Meunier dont le sumom, Margote est l'appellation de son commerce. « J'ai eu de bons retours sur la commune, où il fait bon vivre. C'est un super petit marché, mignon et plein de charme. Je propose actuellement de la choucroute et cet hiver, je ferai de la tartiflette. Je cuisine la paella et les boulettes à la provençale. Je viendrai tous les quinze jours, le samedi, place Henri-IV. »